

L'ACCORD PARTIEL ENTRE LA CHINE ET LES ETATS-UNIS

Virginie ROBERT

Pour commencer, ma première question porte sur la nuit dernière, lorsque le Président Trump a annoncé qu'ils avaient conclu un accord partiel avec la Chine. Quelle a été votre réaction ? Pensez-vous que cela signifie quelque chose ? Est-ce bon d'appuyer un peu sur la pédale de frein ?

Taeho BARK

Bien, je pense que cela signifie quelque chose, mais pas tant que ça, parce que nous avons eu des types de situations similaires ces derniers temps. Nous en avons eu une juste après la réunion du G20 en Argentine en décembre 2018. Ils s'étaient mis d'accord pour faire une trêve à ce moment-là. Les négociateurs s'étaient ensuite retrouvés en mars de cette année et ont parlé de quelque chose. Mais ils ont établi une autre trêve. En mai, la même chose s'est produite. Cette fois, les États-Unis sont simplement en train de retarder l'imposition de la hausse des taxes douanières jusqu'à juste avant Noël. Cela pourrait donc signifier quelque chose, mais aucun accord quelconque n'est encore visible, voilà ce que je constate.

Virginie ROBERT

C'est vrai. Il y a beaucoup de « marche-arrêt », comme vous l'avez dit. Quelle a été votre réaction, Karl ?

Karl BRAUNER

Oui, j'aime le fait que les parties discutent, et qu'il semble y avoir une certaine convergence, mais je partage le point de vue de mon voisin. C'est un petit soulagement de très courte durée, mais si le grand objectif des États-Unis, du Président, est de réduire le déficit qu'ils ont avec la Chine, il reste encore beaucoup à faire et, je pense, à l'intérieur des États-Unis.

Virginie ROBERT

Gabriel ?

Gabriel FELBERMAYR

Oui, je pense que, sur le plan économique, c'est assez insignifiant parce que les taxes douanières qui ont déjà été mises en place ne disparaissent pas. C'est juste qu'une autre hausse est évitée. Certaines des choses qui ont été promises se produisent maintenant de toute façon. Les importations de viande porcine des États-Unis, par exemple en Chine, augmentent déjà de manière très soutenue également, parce qu'ils doivent abattre une grande partie de la population porcine en raison d'une épidémie.

D'autre part, le Président américain n'est pas très enthousiaste à l'idée de payer des taxes douanières sur les cadeaux de Noël, donc je pense que l'histoire des porcs et celle de Noël, il y a cette espèce de petit accord, mais il ne pèse pas dans la balance. L'incertitude représente également un gros problème, dont nous avons parlé ce matin. Elle ne disparaîtra pas. On peut même dire que ce type de négociations aggrave même l'incertitude car cela montre le va-et-vient et à quel point tout cela est transactionnel, et à quel point c'est du showbiz.

Virginie ROBERT

Cela ressemble beaucoup à Trump, vous savez, transaction, showbiz, nous sommes en plein dedans.

Et vous Marcus ?

Marcus NOLAND

Transactions et showbiz, oui, je pense que ce seront des thèmes récurrents dans les prochaines heures. Il faut espérer que cette annonce est un premier pas vers quelque chose de plus grand, mais je suis sceptique. Donald Trump est un protectionniste affirmé. Il ne s'en cache pas. Les personnes autour de lui ne soutiennent pas un ordre international fondé sur les règles libérales. Ce ne sont pas des amis de l'OMC. Ils souhaiteraient revenir au temps du GATT lorsqu'il n'y avait pas de mécanisme de règlement des conflits. Ils veulent voir le commerce organisé à travers des accords commerciaux gérés bilatéraux. Donald Trump, comme vous l'avez dit, veut une série de guerres commerciales.

Il est important de comprendre l'ampleur de la chose dans le contexte américain. Si vous calculez simplement les taux des taxes implicites, appliqués sur les importations en provenance de la Chine ou les importations provenant du monde dans son ensemble, Donald Trump a fait évoluer les États-Unis de statut de voisin de l'Union européenne et du Japon avec des taux appliqués inférieurs à 2 % au statut de voisin du Brésil et de l'Inde. Nous allons devenir un autre gros marché émergent avec un leadership politique populiste. Les taxes implicites appliqués sur la Chine s'élèveront à plus de 25 %. Ce sont de gros chiffres.

Si vous écoutez l'annonce faite la nuit dernière, il est évident qu'il n'y a pas d'accord. Il n'y a pas de texte convenu. Il n'y a même pas de déclaration conjointe. L'administration de Trump a fait des déclarations qui n'ont pas été répétées en Chine, et nous ne savons pas pourquoi. Il y a un report des taxes douanières. Les taxes devaient passer de 25 % à 30 %. Cela a été repoussé, mais l'augmentation est toujours d'actualité.

Les principaux problèmes qui étaient soi-disant la justification de la guerre commerciale dans un premier temps, les droits de propriété intellectuelle, les transferts de technologies forcés, etc., ne sont pas évoqués. Il faut espérer que cela fera naître quelque chose qui deviendra plus grand, mais cela ne semble pas en prendre le chemin.

Une dernière chose à propos du showbiz, il faut aussi l'entendre dans le contexte des efforts actuellement déployés aux États-Unis pour mener une procédure de destitution. L'appui des agriculteurs à Trump s'effrite de jour en jour. Il a été lourdement touché par les représailles de la Chine sur les graines de soja et le porc, mais aussi par le fait qu'il a désengagé les États-Unis de l'Accord de partenariat transpacifique (TPP). Les fabricants américains sont ainsi confrontés à de gros problèmes de détournements de trafic sur le marché porcin japonais également.

Par conséquent, vous savez, un public comme celui-là doit prévoir, au cours des prochaines années, non seulement dans le domaine des échanges mais aussi dans le domaine de la politique étrangère, que, étant donné que le processus de destitution s'intensifie, le Président Trump va chercher de plus en plus désespérément à changer les discours aux États-Unis. Il va vouloir des réalisations ou des victoires dont il pourra se vanter. Il va donc prendre quelque chose comme ça, qui semble n'être rien, et le changer en « Nous faisons des progrès avec la Chine ». On s'attend à des commentaires sur le commerce et d'autres problèmes en lien avec la politique étrangère, qui ne correspondent nullement à la réalité, qui sont animés par le discours politique intérieur.

Virginie ROBERT

Ok, donc je suppose que nous sommes tous d'accord sur la nuit dernière, nous avons une expression française pour cela, ça s'appelle « *la poudre aux yeux* ». Je ne sais pas comment vous dites en anglais, mais ça sonne bien en français, ça veut dire, 'Pour le spectacle'.